

## **Conclusion**

La problématique du trouble des jeux vidéo est reconnue comme une réalité clinique, mais elle demeure largement méconnue et sous-diagnostiquée parmi les médecins généralistes en Alsace. Notre étude montre que la grande majorité des médecins interrogés n'ont jamais reçu de formation spécifique sur ce trouble. Malgré cela, il est encourageant de constater que ces mêmes médecins manifestent un intérêt prononcé pour une remise à niveau.

L'asymétrie entre la prévalence du trouble des jeux vidéo rapportée dans la littérature et la fréquence de sa reconnaissance en consultation peut s'expliquer en partie par un biais de sélection. Mais l'absence d'un dépistage plus accru pourrait être un facteur explicatif de ce décalage.

Néanmoins, il est notable que les médecins généralistes montrent de bons réflexes cliniques et thérapeutiques face à ce trouble. Ils adoptent des stratégies de prise en charge et d'orientation qui sont en accord avec les recommandations des experts.

Pour améliorer la reconnaissance et la gestion du trouble des jeux vidéo, il est essentiel de développer des formations spécifiques accessibles aux médecins généralistes. La diffusion de supports éducatifs et la sensibilisation des praticiens à cette problématique contribueront également à une meilleure prise en charge des patients.

En somme, bien que notre étude révèle des lacunes importantes dans la formation des médecins généralistes sur le trouble des jeux vidéo, elle souligne également leur capacité à adopter des approches cliniques adaptées. En investissant dans la formation continue et la sensibilisation, nous pouvons espérer une meilleure reconnaissance et une gestion plus efficace de ce trouble, améliorant ainsi la qualité des soins offerts aux patients.